

Trois nouvelles pousses grâce à Ecllosion

OncoXL, Denderah Pharm et Genkyotex ont rejoint l'incubateur genevois.

La région lémanique est l'un des pôles européens dans le domaine des sciences de la vie. Les recherches académiques se concrétisent encore difficilement en création de nouvelles entreprises. Le Département genevois de l'économie a lancé l'idée de l'incubateur Ecllosion en 2002. Instigateur du projet, le conseiller d'Etat Carlo Lamprecht a défini les biotechnologies comme l'une de ses priorités. «Nous nous devons d'utiliser

Aujourd'hui, trois sociétés sont installées dans l'incubateur de Plan-les-Ouates

ces connaissances pour créer des emplois et des rentrées fiscales», avait-il dit. L'objectif de l'incubateur genevois consiste à convertir la recherche en valeur économique et en emplois, en offrant à des sociétés de biotechnologie innovantes des locaux, une expérience en matière de gestion mais également du financement via un fonds privé qui compte parmi ses investisseurs Debioinnovation, Renaissance PME, les Rentex Genevoises, STMicroelectronics ou Ticolor Life Sciences.

Neuf mois après son inauguration officielle, à quoi ressemble Ecllosion? Il y a un an, ses diri-



Jesus Martin Garcia (à gauche) et Benoît Dubuis. Après neuf mois d'activité, les patrons de la société dressent un bilan positif. ARCHIVES

geants, Benoît Dubuis, ex-doyen de la Faculté des sciences de la vie de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, et Jesus Martin-Garcia, cofondateur de l'épicerie en ligne LeShop et de la société Value Management Group, annonçaient que «parmi les six projets bénéficiant d'un soutien d'Ecllosion, deux à trois donneraient lieu à la création de nouvelles entreprises à fort potentiel de développement».

Aujourd'hui, trois sociétés sont effectivement installées dans l'incubateur de Plan-les-Ouates, voisin des locaux de Serono, au Centre de technologies nouvelles (CTN). Il s'agit d'OncoXL (lire article ci-dessus), Denderah Pharm et Genkyotex.

Genkyotex est active dans les maladies dégénératives liées au vieillissement. Quant à Denderah Pharm, elle a développé une méthode pour délivrer des protéines thérapeutiques par voie buccale, pour éviter des injections intraveineuses. Ecllosion a aidé Denderah Pharm à passer du stade de la recherche au domaine clinique. «Des tests en phase I sont actuellement effectués au Centre hospitalier universitaire vaudois», précise Benoît Dubuis.

Premier locataire d'Ecllosion, Biocell a quitté l'incubateur au mois de janvier après avoir fusionné avec le britannique Cap-sant. La nouvelle entité s'est installée dans un immeuble voisin

du CTN où elle emploie trois personnes, avec un plan de passer à 10-12 emplois d'ici deux à trois ans. Elle développe une plateforme technologique permettant de raccourcir et de simplifier les procédés de développement de nouvelles molécules. En d'autres termes, au lieu de tester dix molécules sur dix souris différentes, le procédé de Biocell permet de choisir immédiatement les deux meilleures molécules avant de passer à la phase animale.

«Au-delà des trois sociétés hébergées, nous portons trois autres sociétés en phase de démarrage», souligne Jesus Martin-Garcia. «Il s'agit notamment d'un projet couvrant une indication majeure des neurosciences et d'un projet en oncologie, offrant une nouvelle approche thérapeutique dans certains types de cancers.» Les start-up en question devraient rejoindre la pépinière d'ici peu. D'autres projets sont à l'étude, à des stades moins avancés. Ils touchent des domaines variés, allant de l'étude du vieillissement des cellules, aux maladies du système nerveux central en passant par des problèmes cardiovasculaires.

Septante dossiers ont passé la porte d'Ecllosion. Les deux tiers proviennent des universités de la région. «Nous ne soutenons une start-up que si elle a un fort potentiel de croissance permettant de générer un nombre important d'emplois et d'avoir un impact majeur sur l'économie régionale», rappelle Benoît Dubuis. **G. B.**